

Les écrivains japonais

Les classiques

Cette génération a été marquée par les événements tragiques du XXI^{ème} siècle : guerre, bombes atomiques, mutation profonde de la société japonaise. Ils témoignent des changements et oscillent entre tradition et modernité



Junichirô Tanizaki (1886-1965)

Est un écrivain sulfureux pour qui l'enfer est une vertu et qui mise tout sur le pouvoir de la fiction (par opposition au récit autobiographique) : « la véracité des êtres se trouvent dans le mensonge ».

Il observe la nature humaine et ses passions et s'essaie à de nombreux genres littéraires. Passions interdites, érotisme zen, fantômes sadomasochistes, soupirs scatologiques se mêlent dans l'œuvre de Tanizaki. Séduction et menaces de mort sont des thèmes qui l'obsèdent. Moraliste sans moral obsédé par la beauté féminine, la blancheur des corps et la noirceur

des pulsions, il se penche sur la perversion des êtres qui reflète un malaise collectif dans une prose sobre.

Romans, nouvelles. - Gallimard, 2011. – (Quarto, 1264-1715

Un amour insensé. ; Yoshino. ; Le coupeur de roseaux. ; L'histoire de Shunkin. ; Esquisse d'un portrait. ; Le chat, son maître et ses deux maîtresses. ; La clef : la confession impudique. ; Journal d'un vieux fou. ; Svastika. ; Le goût des orties. ; Le récit de l'aveugle

Recueil de romans de l'écrivain japonais s'accompagnant de trois nouvelles : Le tatouage, Le secret et Nostalgie de la mère. Pour la plupart, ces œuvres ont pour arrière-plan une société urbaine, occidentaliste et pervertie. Elles développent les thèmes de la sensualité, de la fascination pour le corps de la femme et l'art pervers de la séduction.

La clef (1956) :

Le mari d'Ikuko, la cinquantaine passée, ne parvient plus à la satisfaire. Après avoir fait diverses tentatives pour se stimuler, il se rend compte du pouvoir de la jalousie sur ses sens. Sous la forme de deux carnets intimes, l'évolution des relations intimes entre les deux époux apparaît. Portrait d'un universitaire flanqué d'une geisha démoniaque : roman audacieux sur un sujet délicat

Yukio Mishima (1925-1970)

Elevé par sa grand-mère dans la fascination de la mort et de l'exagération et confronté à de nombreux interdits, Mishima ne participera pas à la Seconde Guerre Mondiale mais il se sent coupable d'y avoir survécu et d'avoir raté une chance de mourir de façon héroïque. A cette époque, il fréquente le milieu de l'école romantique japonaise et s'impose en 1949 avec Confession d'un masque : œuvre autobiographique, portrait d'un jeune homme dont l'identité ne cesse de se déchirer.



Les principaux thèmes qui traversent son œuvre sont : fascination du corps, l'homosexualité et ses tabous, l'engagement politique, le culte du pouvoir impérial, le rôle de l'intellectuel dans la société,

la question de la relation entre le créateur et son art, la disparation des valeurs transmises par la vieille aristocratie japonaise.

Observateur d'une époque où il ne trouvait pas sa place, il se suicide selon les rites traditionnels du seppuku et laisse une oeuvre empreinte de pessimisme qui décrypte les mécanismes sociaux et politiques du Japon. Son oeuvre et sa vie présentent de grandes ambiguïtés : écrits plutôt européens jusque dans les années 60 (mène une vie à l'occidentale) mais se revendique de la tradition classique ; son attirance pour les hommes, assumée dans ses écrits, refoulée dans sa vie ; de condition chétive, il proclame le culte de la force physique.

Le Pavillon d'or. - Gallimard, 1975

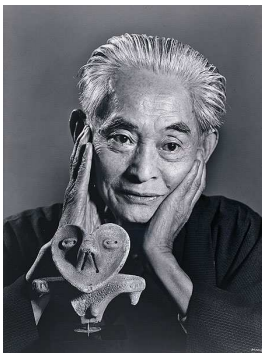
En 1950, un jeune bonze met le feu au Pavillon d'Or, temple hindouiste qui date du 14ème siècle. Sa motivation principale est sa "haine de la beauté". Laid et bègue depuis son enfance, il a toujours vécu à l'écart des autres se sentant rejeté à cause de son handicap. Dès son plus jeune âge, son père lui parle de la beauté du Pavillon d'Or et lui promet de l'y emmener.

Confession d'un masque. - Gallimard, 1972. - (Du monde entier)

En novembre 1970, Yukio Mishima met fin à ses jours en commettant le seppuku, à l'exemple des samouraïs d'autrefois. Sa mort éclaire bien des aspects de "confession d'un masque", roman plus ou moins autobiographique, qui affirma la notoriété de l'écrivain. En lutte continuelle contre ses penchants homosexuels, qu'il cherche à dissimuler aux autres comme à lui-même, le héros du livre s'acharne à cacher sa véritable identité derrière un masque, à jouer le rôle d'un homme "normal".

Le Tumulte des flots. - Paris : Gallimard, 1984.- 243 p. ; 18 cm.- (Folio ; 1023)

Une histoire d'amour très pure...presque un conte qui se déroule sur une petite île du Japon.



Yasunari Kawabata (1899-1972)

Est un écrivain majeur du XXe siècle, un homme complexe et secret, moderniste et ancré dans ses traditions culturelles. Confronté à la disparition précoce de membres de sa famille proche, il développe un rapport obsessionnel à la solitude et à la mort et place son oeuvre sous le signe de la nostalgie et de la mélancolie.

Obsédé par la quête du beau, il livre des écrits très courts dans un dépouillement stylistique extrême, met en scène des personnages fragiles en quête du beau et de l'absolu et peint le tragique des sentiments humains.

Il reçoit le prix Nobel en 1968, quatre ans avant son suicide.

Pays de neige. - Albin Michel, 1982

A trois reprises, Shimamura se retire dans une petite station thermale, au coeur des montagnes pour y vivre un amour fou en même temps qu'une purification. Chaque image a un sens, l'empire des signes se révèle à la fois net et suggéré. Le spectacle des bois d'érable à l'approche de l'automne désigne à l'homme sa propre fragilité.

Récits de la paume de la main. - Albin Michel, 1999. – (Grandes traductions)

60 courts récits, écrits entre 1916 et 1964, où l'on retrouve les thèmes chers au Nobel de littérature 1968 : la solitude, l'amour, l'écoulement du temps, la mort. Et un art consommé de la suggestion, un talent pour rendre avec un dépouillement extrême l'essence même d'une destinée.

Les Belles endormies. - Le Livre de poche, 1982

Publié en 1961, ce roman décrit la quête des vieillards en mal de plaisirs charnels qui rejoignent pour une nuit de belles adolescentes endormies. Celles-ci les attendent pour leur offrir les dernières voluptés et le souvenir des femmes de leur jeunesse.

Le Maître ou le Tournoi de go. - A. Michel, 1974

Yasunari Kawabata, le grand romancier japonais, prix nobel de littérature en 1968, nous donne ici son oeuvre la plus dépouillée, celle qui lui tenait le plus à coeur. En racontant un tournoi de go, qui se déroula réellement en 1938 et qui est resté célèbre dans les annales de cet art, il analyse avec une minutie passionnée le drame d'un vieux lutteur qui succombe.



Kenzaburô Oé (1935)

Etudiant solitaire et brillant, il se nourrit de littérature occidentale notamment américaine et française mais aussi des mythologies de son pays : mélange de réalisme et de fantastique.

Il livre une oeuvre complexe et dense marquée par deux thèmes : la vie à la campagne Arrachez les bourgeons, tirez sur les enfants et la relation avec son fils handicapé mental Une affaire personnelle, récit largement autobiographique.

Oé traduit l'angoisse des êtres face aux grands bouleversements des temps modernes, il critique la société contemporaine en général et la société japonaise en particulier, le pouvoir politique japonais, le nucléaire, la société urbaine et l'emprise des nouvelles technologies.

Dans un style tourmenté, imagé, précis, ample et riche en métaphores, il fait des souffrances intimes un miroir des inquiétudes collectives et devient le porte-parole de toute une génération et la conscience morale Japon hanté par les cataclysmes d'Hiroshima et de Fukushima. Ses textes, écrits généralement à la première personne, concilient réalisme et onirisme.

Il reçoit le prix Nobel en 1994 qui consacre celui « qui, avec une grande force poétique crée un monde imaginaire où la vie et le mythe se condensent pour former un tableau de la fragile situation humaine actuelle ».

Arrachez les bourgeons, tirez sur les enfants. - Gallimard, 1996. - (Haute enfance)

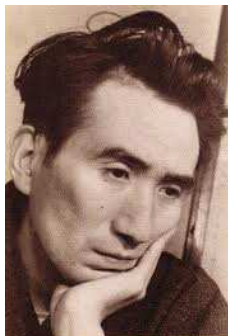
Dans un village perdu au fond des montagnes, un groupe d'enfants venus d'une maison de correction découvre l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. Dans cette atmosphère de terreur, l'auteur décrit la dégradation des rapports humains à travers le regard d'un enfant épouvanté.

Le Jeu du siècle. - Gallimard, 1985. - (Du monde entier)

Deux frères regagnent le village dont leur famille est originaire, au sud-ouest du Japon, et voient, chacun à leur manière, se détruire et se reconstruire un univers psychique et social, foisonnant et mythique, à travers lequel on peut lire un siècle d'histoire japonaise.

Une affaire personnelle. – Stock, 2000. – (La Cosmopolite)

L'auteur raconte sous forme romancée la difficulté d'avoir un enfant autiste.



Osamu Dazai (1909-1948)

Il fait partie de la « génération de la défaite », qui rassemble les écrivains japonais de l'entre-deux guerres et jusqu'aux événements d'Hiroshima qui sont tentés par le nihilisme et le désespoir.

Il est encore étudiant lorsqu'il écrit Mes dernières années un titre tragiquement prémonitoire qui en dit long sur le désarroi de celui qui va se suicider en 1948.

Son oeuvre se caractérise par un style autobiographique à la première personne, un style ironique et pessimiste, l'obsession pour le suicide et un

sens aigu de la fantaisie. Il atteint son apogée littéraire à la fin de la guerre et décrit la vie sans but dans le Tokyo de l'après-guerre. Ses écrits construits sous le signe du naufrage existentiel mais aussi de la vanité humaine, oscillent entre le drame et la comédie, le mélodrame et l'humour et il adapte son vocabulaire au style choisi.

Cent vues du mont Fuji. - P. Picquier, 2003

Recueil de récits d'inspiration autobiographique de Dazai Osamu (1909-1948).



Yasushi Inoue (1907-1991)

Il étudie la philosophie avant de se lancer dans le journalisme et écrit de la poésie dès 1929.

Il met souvent en scène des amours, des ambitions voués à l'échec, des êtres en perpétuel errance sur fond de Japon traumatisé par la Seconde Guerre Mondiale.

Son oeuvre mêle embaardées métaphysiques et épures romanesques, inquiétude et espoir incertain et aborde des thèmes historiques bien documentés. Il obtient le prix Akutagawa l'équivalent du prix Goncourt, pour Le fusil de chasse

Les dimanches de monsieur Ushioda. - Stock, 2000. - (La cosmopolite)

Dans ce roman écrit en 1970, Inoué traite de problèmes sociaux sur un mode humoristique. Monsieur Ushioda, PDG d'une grande entreprise, n'a plus que trois ans avant la retraite. Mais il souhaiterait pouvoir connaître le dimanche un peu de tranquillité. Hélas... Epouse, amis, il semble que le monde entier se ligue pour le déranger sous les prétextes les plus futiles et les plus contraignants.

Shirobamba. - Feryane, 1997

Très largement autobiographique, cette oeuvre raconte l'enfance au début du siècle d'un petit garçon du nom de Kôsaku, qui grandit auprès d'une ancienne geisha, maîtresse de son arrière-grand-père.

La chasse dans les collines : Nouvelles. - Stock, 1996. – (Nouveau cabinet cosmopolite)
Contient aussi : Veillée funèbre ; Sannomiya en feu.

Trois nouvelles par l'un des auteurs japonais les plus importants du siècle. Un chasseur invétéré découvre au cours d'une de ses battues, et dans un recoin abrité propice aux rendez-vous clandestins, un mouchoir appartenant à sa jeune épouse. Découverte qui confirme les soupçons qu'il nourrissait vaguement.



Akiyuki Nosaka (1930)

Romancier, chanteur, parolier et ancien membre de la chambre de conseillers, il fuit les bombardements de Kobe, se tourne vers la littérature et publie en 1963 un roman qui fait scandale Les Pornographes, portrait d'un malfaiteur recyclé dans le commerce du sexe. Eternel provocateur, il dit appartenir à « la génération des ruines calcinées », et ne cesse de fustiger le Japon de l'ère Toyota, un pays qui emprisonne ses anciennes valeurs dans l'argent et rejette le nationalisme.

Son oeuvre foisonnante est écrite dans un langage argotique.

La Tombe des lucioles. - Ph. Picquier, 1988. - (Collection UNESCO d'oeuvres représentatives)

En 1945 au Japon, l'histoire d'un frère et d'une soeur qui s'aiment et vagabondent dans l'enfer des incendies tandis que la guerre fait rage. Tragique confession d'un gavroche nippon errant dans les décombres en compagnie de sa soeur – quasi autobiographique – horreur extrême et infinie tendresse

Adapté en film d'animation sous le titre *Le tombeau des lucioles*



Takiji Kobayashi (1903-1933)

Ecrivain japonais proche du prolétariat. Il participe à des manifestations et adhère au parti communiste japonais ; ce qui lui vaut d'être torturé par la police politique. Il meurt dans les bureaux de la police officiellement d'un arrêt du coeur.

Le bateau-usine. - Paris : Yago, 2009.

300 hommes embarquent sur un bateau pour aller pêcher le crabe et le préparer à la conservation. Issus de milieux paysans ou ouvriers de l'île d'Hokkaido, ils sont soumis au climat de la mer d'Okhotsk et affrontent des conditions de travail éprouvantes, jusqu'à la révolte, ultime chance de survie.

Autres auteurs classiques :

Kôbô Abe

Kenji Nakagami

La relève

Née après la guerre, la jeune génération montre la violence du monde contemporain, la perte des repères, l'errance de la jeunesse, la quête d'un peuple dont l'histoire récente a été bouleversée



Haruki Murakami (1949)

Né en 1949 à Kobe, il participe à la contestation étudiante des années 70, ouvre un bar à Tokyo, part vivre 5 ans aux États-Unis puis retourne au Japon au moment du séisme de Kobe et de l'attentat de la secte Aum dans le métro (événements que l'on retrouve dans certains de ses livres).

Cet adepte des marathons, amoureux des chats et du jazz, s'intéresse aux événements de son époque et même dans son œuvre histoire, science-fiction, fantastique, polar et références à

la culture pop-rock. Il construit notamment La ballade de l'impossible à partir d'une chanson des Beatles et d'une méditation sur la mort.

Son œuvre est la plus envoûtante de la littérature japonaise : on sort de la normalité, de la réalité, on est confronté à des énigmes, à l'onirisme, à un brin de surnaturel ; les contours entre rêve et réalité sont flous ; les personnages en quête de rédemption. Ses romans présentent une analyse sociale et une réflexion sur l'âme humaine, les personnages y sont à la recherche de leur identité et souffrent d'une certaine anxiété face au quotidien.

Kafka sur le rivage. - Belfond, 2006

Au Japon, Kafka Tamura, un jeune Tokyoïte de quinze ans, s'enfuit de chez lui. Une nuit, il se réveille dans un bois couvert d'un sang qui n'est pas le sien. Il trouve refuge dans une bibliothèque. Parallèlement, un vieil homme simple d'esprit mais capable de deviser avec les chats, Nataka, rencontre un effroyable personnage. Obéissant à une force obscure, il se met à la recherche de Kafka.

Saules aveugles, femme endormie. - Belfond, 2008. - (Littérature étrangère)

Une visite à l'hôpital remémore un récit triste au visiteur. Un homme se présente à un concours de pâtisserie sans connaître la composition du jury. Une femme épouse un homme de glace après s'être assurée qu'il ne fondrait pas à la première dispute. Mizuki Ando oublie régulièrement son nom, un singe a volé son badge... Des histoires où surgit l'étrange qui transfigure la banalité de l'existence

La ballade de l'impossible. - Ed. du Seuil, 1994

Au cours d'un voyage en avion, le narrateur entend la mélodie d'une chanson des Beatles, qui ressuscite en lui, brusquement, le souvenir de l'amour qu'il a vécu il y a dix-huit ans. Un roman d'apprentissage aux résonances autobiographiques.



Hitonari Tsuji (1959)

Poète, romancier, réalisateur et chanteur de rock, il est atypique dans le paysage littéraire japonais. Il fonde en 1985 le groupe de rock Echoes, puis se lance dans la littérature, inspiré par Mishima et quelques romanciers français comme Boris Vian et Alain Robbe-Grillet.

Il vit actuellement à Paris.

Il s'est fait connaître en France avec Le Bouddha blanc, prix Fémina étranger en 1999, roman dans lequel il met en scène des adolescents qui se livrent à de la violence gratuite.

Il crée des univers fantasmagiques au réalisme magique qui rappellent les décors des mangas ou renvoient aux romans d'épouvante. Son obsession est d'observer l'âme, les blessures cachées et il condamne souvent ses personnages à un étouffement carcéral ou il les fait évoluer dans un monde où la civilisation fait place à la barbarie. Le monde virtuel et les nouvelles technologies tiennent également une place importante dans son oeuvre. Il met en avant le paradoxe d'une société japonaise à la fois très policée et très violente.

Pianissimo, pianissimo. - Phébus, 2008

La police enquête sur la disparition mystérieuse d'élèves d'un collège tōkyōite. C'est dans cette atmosphère inquiétante, qu'évolue Tôru, un adolescent introverti et solitaire, qui a pour seul ami Hikaru, un être invisible et qui s'abrutit devant son ordinateur, happé par internet. Tourmenté par le souvenir de Kirishima, une des victimes du tueur, il se fait lui-même agresser. Invité à décrire son agresseur, Tôru fait naître le doute chez les policiers

La promesse du lendemain. - Phébus, 2007. - (D'aujourd'hui / Jane Sctrick)

Recueil d'histoires aux allures de fables, dans lesquelles l'auteur se fait le chantre d'étranges et folles amours, de l'incommunicabilité dans le couple et de la violence dont le monde est le théâtre.

Le bouddha blanc. - Mercure de France, 1999. - (Bibliothèque étrangère)

Minoru Eguchi est sur le point de mourir. Tandis que sa mémoire s'effiloche, sa vie se déroule sous nos yeux depuis son enfance pendant la guerre russo-japonaise. Très jeune, il est sujet à d'étranges prémonitions et voit apparaître un bouddha protecteur de couleur blanche. Une saga familiale qui parle de la douceur du bouddhisme et de la fascination récurrente de la mort.



Teru Miyamoto (1947)

C'est un écrivain très populaire au Japon avec trente romans à son actif. Né à Kobe, il vit à Osaka qui devient le théâtre de ses récits dans lesquels se mêlent autobiographie et chronique sociale. Il aime faire revivre les quartiers modestes de la ville comme dans La rivière aux lucioles, roman dans lequel il met en scène des enfants fugueurs aux allures de Tom Sawyer, Fleuve de lune ou Gens de la rue des rêves.

La rivière aux lucioles. - P. Picquier, 1991

Un roman de l'enfance, dans les quartiers populaires d'Osaka, où l'auteur a vécu sa jeunesse et sur lesquels il porte un regard nostalgique et chargé d'émotion.



Ryu Murakami (1952)

Réalisateur et scénariste, c'est aussi un écrivain prolifique qui a déjà publié une trentaine de romans. Il séduit la jeunesse japonaise en donnant la parole aux adolescents désorientés : le sexe, la violence, l'abus d'alcool, de drogue et le message : No future sont des thèmes abordés dans son oeuvre. Son premier roman, Bleu presque

transparent (1976), connut un franc succès et a obtenu le prix Akutagawa. On retrouve le même naufrage dans ses autres livres qui sont portés par une prose hallucinée. Son oeuvre est inégale, sombre et pessimiste ; on peut notamment mentionner : Les bébés de la consigne automatique : des enfants marginaux sont abandonnés dans l'immensité inhumaine des métropoles ; thèmes de la prostitution, des bars glauques, des sectes et du terrorisme et Miso soup (un Japan psycho) où se mêlent le sordide le plus terrifiant et le réalisme plus cru. Le Japon qu'il décrit est celui du délire technologique, de la surconsommation, de la violence gratuite, de l'abandon lent et progressif des traditions, de la destruction des liens familiaux et collectifs.

Les bébés de la consigne automatique. - P. Picquier, 1996

Les destins parallèles de deux frères ivres de vitesse et d'excès, dans les bas-fonds de Tokyo, après avoir été abandonnés dans une consigne de gare.

Miso soup. - P. Picquier, 1999

Kenji, un jeune Japonais de 20 ans, gagne sa vie en guidant des touristes dans le célèbre quartier louche de Kabukicho, à Tokyo. Dans les lieux de plaisir de Shinjuku, il va passer trois nuits de folie et de terreur auprès d'un meurtrier inquiétant. Au jeu du chat et de la souris, il va osciller entre la peur, le dégoût, la pitié et la fascination devant ce criminel dépourvu d'émotions.



Keiichirô Hirano (1975)

Ce nouveau venu dans les lettres japonaises se réclame de Mishima et de Mircea Eliade. Il envoie L'éclipse son premier roman à une revue qui le publie aussitôt et il reçoit le prix Akutagawa. Cette fresque exotique, à la manière d'Umberto Eco, se passe dans la France du XVe siècle et met en scène un dominicain. Son deuxième roman, Conte de la première lune, se passe dans le Japon du XIXe siècle au début de l'ère Meiji. L'univers se rapproche de celui de Murakami.

Ses romans sont des paraboles pour une société où le sacré s'éclipse peu à peu.

Conte de la première lune. - P. Picquier, 2002

L'histoire d'un jeune poète romantique au siècle dernier qui, pour soigner sa mélancolie, entreprend un voyage au sud de Kyoto, région connue pour la beauté de ses paysages, son mystère et les pratiques magiques des anachorètes bouddhistes qui y vivent depuis des siècles...